

Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 27 décembre 2020 La Sainte Famille - année B

Évangile du jour selon St Luc (2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. – *Acclamons la Parole de Dieu*

Commentaire de l'évangile (par Frère Hilario FRIGHETTO, curé de notre Paroisse)

Les lectures bibliques de ce dimanche nous parlent de deux familles de trois personnes : Abraham et Sara avec Isaac, Marie, Joseph et Jésus et de deux personnes âgées : Syméon, homme juste et Anne, veuve depuis toute jeune. Abraham et Sarah, âgés, sans descendance, vivent la promesse de devenir une grande nation même quand Dieu leur demande en sacrifice leur fils unique. Syméon et Anne, très âgés, depuis longtemps, attendent la réalisation de la promesse. Ce qui rapproche ces personnages ? c'est leur relation avec Dieu. Abraham, confiant dans la parole de Dieu, quitte son pays et sa famille sans savoir où il va. Marie a donné son Oui sans consulter Joseph. Syméon et Anne représentent la persévérance dans la promesse de voir le Sauveur.

Dans le prolongement de Noël, nous célébrons aujourd'hui la fête de la Sainte Famille de Jésus : Marie et Joseph, modèle de toutes les familles. Cette année, les lectures bibliques n'ont pas mis l'accent sur les vertus familiales mais sur la foi, une dimension essentielle de la vie familiale.

Marie et Joseph se rendent au temple pour présenter leur enfant au Seigneur. Malgré leur destin exceptionnel, ils restent fidèles aux rites de la loi. L'humble démarche au Temple de cette famille exceptionnelle nous rappelle que les rites religieux sont une façon d'exprimer ce qui se passe dans le cœur. L'Église nous invite à certaines démarches qui expriment et nourrissent la foi.

Siméon et Anne étaient habités d'une attente. "L'Esprit avait révélé (à Syméon) qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur." De cette rencontre extraordinaire, la plupart des gens n'ont rien vu. Seuls Syméon et Anne ont vu que le Salut attendu depuis longtemps était là, en cet enfant. Syméon comprend que beaucoup vont rejeter Celui dont la venue réjouit son cœur. Il sait aussi que ce petit enfant provoquera le relèvement de beaucoup. La Sainte famille et notre famille. Même la Sainte Famille a connu la souffrance, des privations, des épreuves. Chacun a sa propre expérience de vie en famille. Chacune des familles a ses particularités et, parfois, de grandes différences mais quelque soit notre expérience, elle nous aide à comprendre ceux qui n'ont pas eu une vraie famille. Que la rencontre et la célébration d'aujourd'hui soit une occasion pour tenir compte de notre histoire et pour cultiver des bonnes perspectives. Dieu nous veut famille. Que les souvenirs et tout le bien qui se passe en nos familles humaines nous stimulent à vivre comme famille de Dieu.

